

## À propos du matérialisme dialectique, par Georges Gastaud

### Introduction

Contrairement à ce qu'affirment certains « marxistes », l'expression matérialisme dialectique n'est pas une invention de Staline, elle figure en toutes lettres dans le livre d'Engels intitulé « *L. Feuerbach et la fin de la philosophie classique allemande* ». L'idée profonde d'Engels est que **la révolution scientifique introduite par le marxisme** (science de l'histoire, explication scientifique des tendances de la société capitaliste) **révolutionne aussi la philosophie et parachève dans son principe la conception matérialiste du monde**. En même temps, la philosophie marxiste prolonge et couronne les tendances les plus progressistes de l'histoire millénaire des sciences, de la philosophie et des « Lumières » :

- **Le rationalisme**, dont le père fondateur fut le Grec *Thalès de Milet* (le représentant français le plus éminent du rationalisme fut *Descartes*) : on peut comprendre le monde sans faire référence au surnaturel, « sans addition étrangère » (*Engels*) ; *Politzer* dira que le matérialisme est « un rationalisme conséquent ».

- **Le matérialisme** : *Marx* s'inscrit dans la lignée du Grec *Démocrite*, père de l'atomisme, d'*Épicure*, qui réhabilita le droit au plaisir contre les religions, de *Spinoza*, des matérialistes français du 18<sup>ème</sup> siècle (*Meslier*, *Helvétius*, *Diderot* et surtout, le chimiste *Lavoisier* : « **rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme** ») : **la seule substance existante (= la base de tout ce qui existe) est la matière en mouvement**, le mythe de la Création divine n'est qu'une survivance de la pensée magique et l'homme doit faire son bonheur sur terre sans compter sur un « Sauveur suprême » ou sur un au-delà ( « *le but de la société est le bonheur commun* », proclame la 1<sup>ère</sup> constitution française inspirée par *Robespierre* et *Saint-Just*) ; **l'esprit humain est un produit de l'évolution biologique et de l'histoire des sociétés**. *Marx* et *Engels* ont construit la méthode du **matérialisme historique**, qui nous explique que ce ne sont pas les « mentalités » qui dirigent l'histoire (elles n'en sont qu'une dimension) : « *on peut distinguer les hommes des animaux par la conscience, par la religion, par tout ce qu'on voudra ; eux-mêmes commencent à se distinguer des animaux quand ils commencent à produire leurs moyens d'existence, pas en avant qui résulte de leur organisation corporelle* ». Bref, **le travail constitue le phénomène humain majeur** et c'est du « mode de production », donc de la manière dont le travail et les échanges sont organisés (données naturelles, outils, classes sociales...) qu'il faut partir pour comprendre une société.

C'est pourquoi il nous faut combattre les tendances à interpréter le monde de manière « idéaliste », en croyant naïvement que, par ex., le racisme, le sexisme, etc. sont simplement le produit de « mentalités retardataires ». Ces mentalités retardataires existent, mais comme par hasard, elles ont fortement reculé quand, grâce à la Révolution d'Octobre, le rapport des forces (matériel, donc également idéologique !) entre le Capital et le Travail a évolué

mondialement au profit des travailleurs, donc des peuples opprimés « de couleur » et du sexe opprimés. De nos jours, le racisme progresse à nouveau, comme le machisme, parce que la contre-révolution des années 90 a permis au capitalisme, donc à l'impérialisme, au colonialisme, à la réaction politique et religieuse, aux fascistes, de marquer des points partout en réutilisant les armes de diversion et de division que sont la haine raciale, la misogynie, etc. ;

- **La pensée dialectique** : le monde change sans cesse, « *on ne descend jamais dans le même fleuve* » (Héraclite) ; **ce mouvement, nous pouvons le comprendre en dégagant ses contradictions qui constituent le moteur de la réalité** (« *nous sommes et ne sommes pas* », disait Héraclite, nous « *devenons* »). Dans le domaine social, « *la lutte des classes est le moteur de l'histoire* ». En cosmologie, il faut étudier le rapport entre forces d'expansion de l'univers et forces de rétraction, etc.

## I - Les thèses fondamentales du matérialisme dialectique

- **Le monde est intelligible, tout ce qui est matériel est rationnel, tout ce qui est rationnel est matériel** : le marxisme s'oppose à la fois à ceux qui prétendent que le monde est irrationnel, incompréhensible, - qui font place à la magie, aux « mystères insondables », etc. -, et à ceux qui prétendent que la Raison est purement interne à « l'Esprit » humain ou à l'Esprit divin. **Le matérialisme dialectique prend appui sur le mouvement d'ensemble des sciences** qui prouve qu'**on peut comprendre le monde et ses lois de développement** ; en même temps, le matérialisme dialectique défend l'esprit scientifique au sein des sciences (où des courants idéologiques réactionnaires veulent imposer l'irrationalisme) ;

- **La matière est première, elle n'a pas été créée, elle est indestructible et elle a existé longtemps avant et sans l' « esprit »** : cette thèse, que combat le créationnisme religieux, est le résultat prouvé des sciences : astrophysique, géologie, zoologie de l'évolution : quel homme instruit de l'état des sciences peut-il sérieusement douter aujourd'hui que la Terre inhabitée a existé au moins un milliard d'années avant le 1<sup>ère</sup> être vivant, que notre pensée est impossible sans cette réalité matérielle qu'est le cerveau, etc. C'est pourquoi tout militant ouvrier doit se tenir informé du mouvement des sciences et vice-versa, la recherche scientifique se suicide si elle se coupe du mouvement démocratique : « *hâtons-nous de rendre la philosophie populaire !* », écrivait D'Alembert dans ce manifeste des Lumières qu'était *L'Encyclopédie*.

- **Notre pensée ne crée par le monde, elle le reflète de manière de plus en plus ajustée en prenant appui sur la pratique** : « *on ne commande à la nature qu'en lui obéissant* », disait le philosophe anglais F. Bacon ; à travers notre expérience, notre travail, nous apprenons à penser les lois de la nature et de l'histoire, et « *ce qui est cause dans la théorie, devient moyen dans la pratique* ». Par ex., le forgeron tire parti d'une propriété du fer (il s'assouplit et fond si on le chauffe suffisamment) pour le travailler ; par ex., il faut comprendre les lois de l'histoire

humaine pour agir de manière juste sur le plan politique, comme il faut comprendre le fonctionnement des anticorps (Pasteur) pour fabriquer des vaccins efficaces, etc.

- **Pour comprendre la réalité, naturelle, sociale, psychique..., il faudra donc l'envisager dans :**

**a. ses contradictions motrices** car « *la contradiction est la racine de toute vie et de tout mouvement* » (Hegel) ; une chose ne possède pas son identité enfermée en elle-même, elle est et elle (re-)devient sans cesse elle-même en se frottant à ses « limites » (=à ce qui fait la transition entre elle-même et ce qui n'est pas elle) ; en algèbre ou en électricité par ex. le positif n'est rien sans le négatif ; le masculin et le féminin constituent les deux pôles d'une seule interaction: la sexualité ; par ex., « *la bourgeoisie produit elle-même ses propres fossoyeurs* » : le prolétariat (Marx).

**Cela ne signifie pas que la dialectique donnerait le droit de se contredire = de violer la logique.**

Cela signifie que, par ex., le courage n'est pas l'absence de peur mais la capacité de surmonter sa peur et que plus globalement, « *je suis ce que je suis en n'étant pas ce que je ne suis pas* », ce que le philosophe rationaliste Spinoza résumait en écrivant que **toute détermination (=définition) est une négation ; bref, l'identité n'est jamais donnée d'avance**, elle se construit par la « négation de la négation » qui permet le progrès : ainsi le « le bouclier » (=armes défensives) est-il fonction des évolutions de l'épée (=armes offensives) ; ainsi l'évolution des espèces vivantes se fait-elle par l'accommodation de l'organisme vivant à son milieu naturel (=négation/limitation de l'organisme) **et** par l'assimilation de ce milieu naturel (l'organisme l'adapte à ses besoins : négation de la négation), etc. En bref, « **la dialectique est l'étude des contradictions dans l'essence même des choses** » (Lénine).

**b. son mouvement d'ensemble, sa totalité, ses interactions internes et externes, c'est-à-dire concrètement.** Par ex. on ne peut pas dire abstraitement : « la contre-révolution en URSS est un phénomène purement interne, c'est l'échec du modèle soviétique », ni « la contre-révolution en URSS est un complot de la CIA, tout marchait bien en URSS avant Gorbatchev », il faut, -comme y appelait Mao, *étudier la dialectique des facteurs internes et des facteurs externes*, etc.

**C'est pourquoi le communisme marxiste n'est pas une « utopie »** : « *le communisme n'est pas un idéal devant lequel la réalité n'a qu'à se plier; nous appelons communisme le mouvement réel qui dépasse (aufheben) l'état de choses existant* » (Marx-Engels). En clair, le communisme ne consiste pas à rêver d'une société parfaite, mais à comprendre que le capitalisme engendre une classe, le prolétariat, qui ne peut se libérer (et même, sauver sa peau ! lire par ex. le roman de Steinbeck « *Les raisins de la colère* », ou « *Germinal* » de Zola) sans abolir toute domination de classe : *le communisme est donc la lutte de classe prolétarienne menée jusqu'à la société sans classes*. C'est seulement dans une telle société, dont l'URSS ou Cuba se sont seulement approchées, que « *le développement de chacun devient la condition du développement de tous* » : dans une société sans classes, pas de conflit insurmontable entre le collectif et l'individu.

## II - Actualité du matérialisme dialectique : quelques exemples

**a. Dans les sciences de la nature** : une lutte idéologique intense traverse la physique, la cosmologie, la biologie... Car l'idéologie capitaliste et son alliée, la hiérarchie religieuse, se sentent menacées par la science, dont la tendance matérialiste-rationaliste est gênante pour qui croit aux miracles. Faute de pouvoir l'étouffer (les capitalistes ont aussi besoin de la science pour faire des profits !), ils essaient de la dévoyer à leur avantage. Par ex., ils interprètent le « big-bang » cosmique comme une création de l'univers à partir de rien ; ou bien ils prétendent mystérieusement que « la matière est née du vide » ; que « au commencement, il n'y avait pas de matière mais de la lumière ». Lénine a par avance donné à tout cela une réponse de principe dans son livre de 1908, *Matérialisme et empiriocriticisme*. Le concept de matière est très riche et très évolutif : en réalité, le vide, le temps, l'espace, sont des formes d'existence de la matière (par ex. le photon est matériel, la lumière a des effets physiques réels, le « vide quantique » fluctue, ce qui prouve qu'il n'est pas rien)... Bref, il ne faut pas confondre « la » matière en général (ni « le » temps, « l'espace » « l'énergie »), avec l'état présent de nos connaissances sur la matière, l'espace, etc. Tout ce que nous pouvons dire d'avance, philosophiquement, sur la matière, c'est qu'elle existe en dehors de notre esprit, qu'elle se meut par elle-même, que ses composantes agissent entre elles (dire que quelque chose pourrait « exister » sans pouvoir rien faire ni rien subir et en échappant pour toujours à notre perception, ce serait croire aux fantômes)...

**b. dans le domaine économique l'idéalisme aussi fait rage** : on prétend par ex. que « la classe ouvrière a disparu », que « la lutte des classes est une vieille lune » ; en réalité **la classe ouvrière se transforme et absorbe de nouveaux métiers** et de nouveaux pays ; la lutte des classes prend de nouvelles formes : « *il y a une guerre des classes, écrit le milliardaire américain Warren Buffett dans le NYT du 26.11.2006, mais c'est ma classe, celle des riches, qui mène cette guerre, et c'est nous qui la gagnerons* ». De même que **notre conception de la matière change de forme, mais conserve son contenu MATÉRIALISTE à chaque grande découverte des physiciens, notre conception du prolétariat, du capital, de l'impérialisme, etc., doit changer de forme, mais elle doit conserver son contenu de principe et « de classe »** pour tenir compte des évolutions de la société. **Si les communistes s'accrochent à une vision périmée du prolétariat, ils tombent dans le DOGMATISME, faisant du marxisme un catéchisme ; s'ils renient le contenu matérialiste de classe sous prétexte que « le monde évolue, il faut muter », ils tombent dans le RÉVISIONNISME, tremplin théorique du RÉFORMISME.**

**c. Dans le domaine politique** les révisionnistes mutants nous disent : « Le monde a changé, la dictature du prolétariat est périmée... ». Quelle erreur ! Certes les formes de l'exploitation ont changé (et en réalité, se sont DURCIES et faites plus violentes), mais la DICTATURE DE LA BOURGEOISIE s'est aggravée sous des formes nouvelles (rôle sans précédent du battage médiatique, naissances d'Empires supranationaux...) ; la révolution et la dictature du prolétariat s'opéreront donc sous des formes nouvelles, en partie propres à chaque pays, mais la nécessité de mater la grande bourgeoisie, de l'exproprier, n'a pas

disparu, au contraire ! Comme le dit Lénine dans « *L'État et la révolution* », « *le passage du capitalisme au socialisme ne peut manquer de présenter une large diversité de formes politiques, mais son essence est une : la dictature du prolétariat* ».

### III - Critique dia-matérialiste de deux obstacles à notre avancée politique :

**a. La « nouvelle pensée politique » de Gorbatchev** a désarmé idéologiquement l'URSS en préparant la contre-révolution ; elle prétendait que « *les valeurs universelles de l'humanité l'emportent désormais sur les intérêts de classe du prolétariat* ». Et c'est au nom de la « paix universelle » que l'équipe liquidatrice de « *Gorby* » a accepté l'annexion de la RDA, cassé le Traité de Varsovie et préparé l'implosion de l'URSS.

Comment réagir à cette révision droitière du marxisme, qu'a d'ailleurs acceptée le PCF des années 1980 en expliquant qu' « une guerre nucléaire n'aurait ni vainqueurs ni vaincus » (Pierre Juquin), et en renvoyant dos à dos l'URSS et les USA (« ni Pershing si SS 20 ! ») ?

**a.** D'abord en faisant preuve de **dialectique** : il n'y a pas d'un côté les intérêts universels de l'humanité (par ex. la paix), de l'autre, les intérêts du prolétariat. Au contraire, « *si tu veux la paix, prépare la révolution* » (Lénine)... et si tu veux la révolution, travaille à unir autour du camp ouvrier tous les partisans de la paix. **Le prolétariat porte les intérêts universels de l'humanité puisqu'il lutte pour une société sans classes**, sans armes et sans oppression nationale où l'humanisme universel sera une réalité et non un mensonge.

**b.** Ensuite en restant sur le **terrain matérialiste**, en examinant **le contenu de classe de la guerre et de la paix**. « *Il y a la paix des riches et la paix des pauvres, la démocratie des riches et la démocratie des pauvres* » (F. Castro, 89). Justement parce que l'impérialisme moderne est EXTERMINISTE (il a été pris toute l'humanité en otage pour isoler et déstabiliser l'URSS), la lutte pour la paix est une lutte de classe anticapitalisme et anti-impérialiste : « le socialisme ou la mort » (Castro), ou l'humanité passera au communisme ou elle risque fort de périr car la course au profit détruit les conditions d'existence de l'homme et même de la vie sur terre !

**Exercice : pensez par vous-même de manière dia-matérialiste les questions suivantes : « pour ou contre l'écologie ? » - « Pour ou contre le féminisme ? ».**

**b. Patriotisme et internationalisme.** Nos adversaires sociaux-démocrates et trotskistes, sans parler des fascistes, opposent ces deux notions. Êtes-vous « pour la France » ou « pour l'Europe ? » Mais pour reprendre la formule de Fidel, *Il y a la patrie des pauvres et celle des riches, l'Internationale du capital et l'internationalisme des exploités*. Si, comme le demande le **matérialisme marxiste**, on part du CONTENU DE CLASSE, on opposera le patriotisme progressiste au nationalisme réactionnaire, qui vise à diviser les ouvriers selon la nationalité (racisme, etc.) et à opprimer des pays étrangers (Ho Chi Minh : « *i n'y a pas de bien plus précieux que l'indépendance et la liberté* » Connolly, « *la cause des travailleurs est la cause de l'Irlande, la cause de l'Irlande est la cause des travailleurs* », Jaurès : « *un peu d'internationalisme éloigne de la patrie, beaucoup y ramène* », etc.). Un marxiste véritable opposera le

« cosmopolitisme » capitaliste, celui du FMI, de l'OMC, du G 20, etc., à l'internationalisme des travailleurs (toute victoire des ouvriers chinois met un frein aux délocalisations chez nous, etc.). Il faut donc aussi une **approche dialectique** : au lieu de dire « ou le patriotisme ou l'internationalisme », on dira : alliance du patriotisme républicain (droit de chaque peuple à disposer de son avenir) et de l'internationalisme prolétarien CONTRE le cosmopolitisme capitaliste (UE, FMI, etc.) ET le nationalisme raciste qui lui sert à diviser les peuples (FN, séparatismes régionalistes, etc.).

**c. Voir les choses dans leur dynamique** : Certains « marxistes-léninistes » nous disent : « ça ne sert à rien de sortir de l'UE, il faut d'abord sortir du capitalisme » ; les trotskistes ajoutent : « et ça ne sert à rien de sortir du capitalisme dans un pays si on n'en sort pas dans tous » ; et les anars surenchérisent : « la dictature du prolétariat est nuisible, il faut abolir d'emblée les classes et l'État ». Résultat : ON NE FAIT RIEN, on ne COMMENCE rien, on attend en gueulant dans un mégaphone (NPA) : mais le capitalisme s'en moque ! À l'inverse, le réformisme dit : « contentons-nous de sortir de l'euro », ou « contentons-nous de rétablir l'indépendance, le socialisme n'est pas à l'ordre du jour », etc. **Ces deux visions sont STATIQUES. Lénine enseigne au contraire sur la base de l'expérience que :**

**a.** « *On ne peut avancer d'un pas si l'on craint d'aller au socialisme* » : il faut donc toujours avoir en tête le but final : la révolution socialiste dans la perspective du communisme. Mais Lénine dit aussi :

**b.** « *Une chaîne vaut ce que vaut son maillon le plus faible* », concentrons nos forces sur ce maillon pour rompre TOUTE la chaîne capitaliste. Exemple : frappons tous sur l'euro (sur NOS bases de classe) et de ce fait, éliminons la prison des peuples qu'est l'UE (puisqu'on ne peut sortir de l'un qu'en sortant de l'autre). En affrontant l'UE, qui est la principale machine anti-ouvrière et anticomuniste continentale, mettons en mouvement des millions d'ouvriers, avec autour d'eux, des millions de membres des couches moyennes, en appelant aussi les forces démocratiques de toute l'Europe à nous soutenir. Ainsi, au lieu de *parler* du socialisme, nous « allumerons » pour du bon, en pratique, les affrontements de classes et de masse qui, SI L'AVANT-GARDE communiste est à la hauteur, peuvent conduire à la rupture de fait avec le grand capital. Comprendons les choses dans leur mouvement : contrairement à ce que disent les souverainistes, qui se croient en 1945, la lutte pour l'indépendance nationale n'est rien si elle ne vise pas le socialisme, mais réciproquement, pour enclencher la dynamique qui mène à la révolution, il faut affronter le capital sur le terrain de l'indépendance nationale qui peut concrètement fédérer la classe ouvrière et les « couches moyennes » contre l'ennemi principal (Mao), le grand capital.

Là encore, la question du léninisme n'est pas « soit la classe ouvrière reste seule, la lutte des classes passe « avant » la lutte nationale » (isolement assuré, donc défaite, « solo funèbre », disait Marx, avec en prime un énorme cadeau aux fascistes qui feignent de défendre le « produire en France »), soit elle passe alliance et pour cela elle remballle le drapeau rouge et les « outils » ouvrier et paysan : le léninisme c'est la faucille et le marteau : alliance de classe

contre le grand capital avec DIRECTION de cette alliance populaire par la classe ouvrière conseillée par son parti communiste enfin reconstitué : c'est ce que nous appelons le **F.R.A.P.P.E. !** : *Front de Résistance Antifasciste, Patriotique, Pacifique, Pacifique et Ecologiste.*

**Exercices possibles : « Penser métaphysiquement ou penser dialectiquement ? »**

- Faut-il privilégier la construction du PRCF ou celle de l'unité des communistes ?
- Le drapeau rouge ou le drapeau tricolore ?
- Faut-il défendre la langue française, les langues étrangères ou les langues régionales ?
- La révolution a-t-elle besoin d'un parti d'avant-garde ou est-elle avant tout l'œuvre des masses ?
- Faut-il combattre la religion ou bien tendre la main aux croyants ?
- Les communistes sont-ils plutôt pour le « productivisme » et l'industrie ou pour l'écologie et le respect de la nature ?

**Bibliographie :** Classiques :

Georges Politzer, *Principes élémentaires de philosophie, Delga* ; *la philosophie et les mythes* (pour les Lumières, contre le nazisme, patriotisme-antifascisme-internationalisme) ; Engels, *l'Anti-Dühring* ; *La dialectique de la nature* ; Lénine : *Matérialisme et empiriocriticisme* ; *L'État et la révolution* ;

**G. Gastaud** : *Mondialisation capitaliste et projet communiste, Delga 2022* (réédition actualisée d'un livre de 1997) ;

*Essai pour la renaissance communiste, à commander à l'auteur* ; *Ressourcer l'économie marxiste : Travail productif et classe ouvrière* (cahier d'Étincelles)

*Sur la dialectique de la nature* (2004, cahier d'Étincelles) ;

*Sagesse de la révolution, Temps des cerises 2009* ;

*Lettre aux 'bons Français' qui assassinent la France* (2005, Temps des cerises) ;

*Patriotisme et internationalisme, éditions du CISC, 2011* ;

*Philosophie et matérialisme dialectique, cours laïque de philosophie marxiste.*

*Marxisme et universalisme, Delga 2015*

*Lumières communes, traité de philosophie générale à la lumière du matérialisme dialectique* (Delga réédition 2020)